

Jérémie Lusseau, photo journaliste et Emmanuelle Leroy, documentaliste, devant l'une des photos de l'exposition de l'association SOS Méditerranée.



Des collégiens se mettent dans la peau d'un migrant

Dans le cadre de leur travail sur les migrants, les élèves de quatrièmes du collège du Verger recevaient vendredi 12 mai le photo journaliste Jérémie Lusseau de l'association SOS Méditerranée.

Véronique Le Bagousse

● Depuis l'an dernier, le collège du Verger consacre un temps de travail à la problématique des migrants. Dans le cadre de la quinzaine des migrations organisée au CDI, Emmanuelle Leroy, la professeure documentaliste, organisait vendredi 12 mai deux événements

pour sensibiliser les élèves de quatrième à la situation des réfugiés en France et dans le monde. S'inscrivant dans les programmes de géographie et d'éducation aux médias, ce sujet sensible a été abordé à travers une exposition et grâce à une rencontre exceptionnelle avec Jérémie Lusseau. Le photo reporter nantais qui participe très régulièrement à des campagnes sur « L'Océan Viking » en mer Méditerranée avec l'association SOS Méditerranée, est venu partager son expérience auprès des migrants avec les élèves.

Un parcours semé de difficultés

Un échange qui a permis aux collégiens de poser des questions et de prendre la mesure de ces missions. « Depuis deux ans nous accueillons une exposition réalisée par l'association et qui permet aux élèves de se mettre dans la peau d'un réfugié », explique Emmanuelle Leroy. De la décision de par-

tir à l'accueil dans un nouveau pays, l'exposition retrace le parcours semé d'embûches et de douleurs que vit le déraciné. Plusieurs étapes ponctuent le trajet et les collégiens découvrent alors les différentes difficultés que doivent surmonter les réfugiés. L'absence, le déracinement, les camps, le danger...

Un rôle de témoin

Pour prendre encore plus conscience de ce que vivent les migrants, Jérémie Lusseau est venu leur expliquer son métier, la place de l'image et du récit, mais aussi son rôle de témoin et de sauveteur. « Une rencontre d'une grande richesse et qui humanise le sujet », ajoute la documentaliste. Cet échange faisait également écho à la venue de Sabrina organisée vendredi matin par Mme Brugnot, professeure de français langue seconde. L'écrivaine, a présenté son dernier livre « 504 » à un groupe d'élèves allophones.